## **Espace Sculpture**



## **Destins insolites**

## Martin Daigneault

Volume 4, Number 2, Winter 1988

URI: https://id.erudit.org/iderudit/9163ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

**ISSN** 

0821-9222 (print) 1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Daigneault, M. (1988). Destins insolites. Espace Sculpture, 4(2), 38-38.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

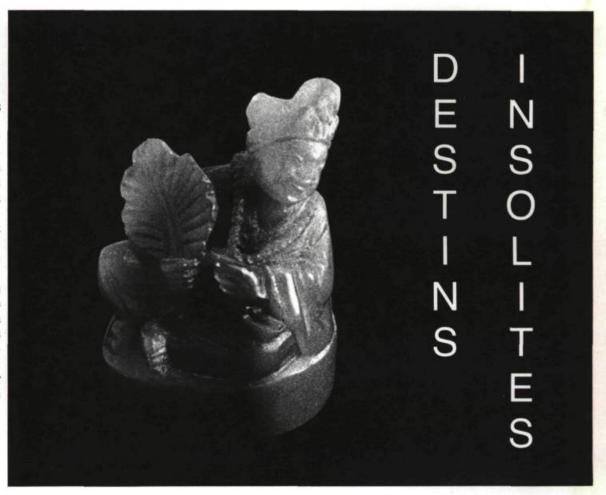
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



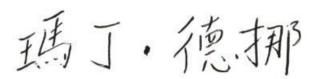
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Il arrive à des sculptures de connaître des destinées insolites. Conçues généralement en vue d'habiter l'espace, certaines d'entre elles sont pour ainsi dire déviées de leur trajectoire initiale et assignées à d'autres fins. Ainsi, lorsqu'une oeuvre est investie d'une fonction utilitaire précise, est-ce qu'elle se transforme pour autant en pièce de 'métier d'art' ou demeure-t-elle toujours une sculpture? Notre reporter a déniché ce mois-çi des objets qui, bien qu'issus d'une tradition millénaire, n'en manifestent pas moins leur présence avec beaucoup de discrétion.



En Orient, il existe de ces coutumes qui nous paraissent exotiques: celle des peintres, par exemple, à estampiller leurs oeuvres à l'aide de sceaux. Ceuxci sont en réalité des miniatures finement sculptées dans une pierre tendre, généralement du jade provenant de la région de So'San. Elles représentent un personnage ou, plus souvent, l'un des animaux de l'horoscope chinois. Pressé sur un tampon d'encre rouge, le signe est juxtaposé à la signature déjà faite au pinceau, comme une griffe supplémentaire d'authenticité. Certains artistes vont même jusqu'à imprimer plusieurs motifs sur une même oeuvre, soit par pur plaisir esthétique, soit pour révéler un fragment d'idée ou de poème comme un renforcement de l'aspect visuel de l'image... Si la fantaisie vous prend de désormais adhérer à cette pratique, vous pouvez faire graver votre propre sceau à la Galerie de Chine, 94 La Gauchetière ouest, à Montréal.



MARTIN DAIGNEAULT



